

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 32 (1887)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIII^e Année.

N^o 9.

15 Septembre 1887

Enseignement à tirer des campagnes faites par les troupes britanniques depuis 1865. (Suite.)

A Tel-el-Kebir, des troupes nubiennes firent une contre-attaque opportune contre la Highland Light Infantry au moment où ce corps escaladait le parapet à un point où le profil en était formidable et rejetèrent les assaillants hors des ouvrages. Le coup, porté par des troupes formées contre des troupes dispersées, réussit. Le moment où le régiment était mis en désordre par l'escalade fut habilement choisi et cet incident est un des plus intéressants exemples de contre-attaque que présentent ces campagnes.

La manœuvre analogue faite par les Arabes juste avant l'assaut de Kirbekan échoua parce que le moment était mal choisi.

A la bataille de Kandahar, après l'enlèvement à la bayonnette des vergers qui entourent le village de Gandigan, une contre-attaque faite par de grandes masses de Ghazis causa un moment d'arrêt, mais fut bientôt repoussée par la ferme contenance des troupes victorieuses.

Nos adversaires ne semblent pas avoir reconnu que, pour être efficaces, les retours offensifs doivent être faits dans des moments de confusion, ou lorsque l'assaillant paraît hésiter. A El Teb les Arabes se lançaient par petits groupes au devant des assaillants, aucune contre-attaque organisée ne fut entreprise.

Retraites simulées pour attirer l'ennemi. Les annales de nos luttes pour la suprématie dans l'Inde ont montré combien il est facile d'attirer à l'attaque par une retraite simulée des ennemis sans discipline et dont les chefs ne savent pas profiter des situations. Dans plus d'une occasion ce seul stratagème a suffi pour faire sortir un ennemi d'une forte position et lui enlever ainsi les avantages d'un terrain favorable et préparé.

Le plus léger mouvement en arrière produit toujours une

¹ Par le capitaine Ch. E. Caldwell R. A. Traduit du n^o 139 (1887) du *Journal of the Royal United Service Institution*. — Nous prendrons la liberté de faire suivre de quelques observations cet article d'un haut intérêt, mais qui n'a pas réussi à nous convaincre que, même contre des sauvages, il soit d'un bon calcul de dédaigner les règles fondamentales de l'art de la guerre. (Réd.)